

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 16 décembre 2020 - N° 2073

MARCHÉ

**Christie's : baisse limitée
à 13,5 % en France**

p.3

TURQUIE

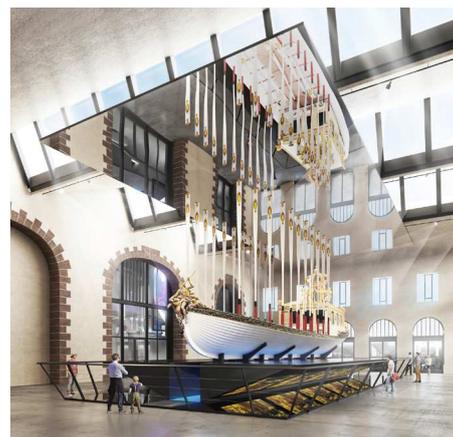
**Commissariat tripartite
à la Biennale d'Istanbul**

p.5

COLLECTIONS PRIVÉES

**Gandur met en sourdine
son projet de musée**

p.8



RESTAURATION

**Canot de
l'Empereur : retour
en fanfare à Brest**

p.7



MANIFESTATIONS

**Les acteurs
culturels contre
la fermeture**

p.6



Vue de l'exposition « La Libération de la peinture 1945-1962 » au Mémorial de Caen jusqu'au 29 janvier 2021.

Le Mémorial de Caen 2020.

COLLECTIONS PRIVÉES

Gandur met en sourdine son projet de musée

La Fondation Gandur pour l'Art fête son 10^e anniversaire. Si elle conserve son dynamisme en matière de prêts, la pandémie a eu raison de son projet d'installation pérenne en France, du moins sous la forme d'un musée traditionnel.

Par Sarah Hugounenq

Le musée, un lieu non-essentiel ? Si la question fait bondir les acteurs du milieu, dont Jean-Claude Gandur, une chose est sûre pour le collectionneur suisse : « Une collection n'a de valeur que si elle est partagée. Toutefois, le phénomène pandémique oblige à m'interroger : un musée traditionnel est-il toujours le modèle à défendre ? ». La fusion de sa collection de 3 000 œuvres artistiques, archéologiques, ethnographiques et d'objets d'art avec un musée n'était qu'une question de mois. Profitant de la mésaventure du musée d'Art et d'Histoire de Genève avec qui l'affaire était conclue mais dont l'extension n'a finalement jamais vu le jour, nombre de cités françaises, de Strasbourg à Rouen, en passant par Bordeaux, Caen et Arles le courtoisaient... jusqu'à l'arrivée du virus couronné. « Aujourd'hui, je suis dans un désert. Je réfléchis au devenir de cette collection. Pour rien au monde, elle ne doit entrer dans un mouvoir à objets. Sa vocation est d'expliquer, raconter le monde, éduquer. L'archéologie a par exemple un extraordinaire pouvoir de neutralité pour parler des religions », souffle le mécène.

Prêts à travers le monde

Loin des poncifs du collectionnisme misanthrope, la Fondation Gandur pour l'Art (FGA) fête ses 10 ans /...

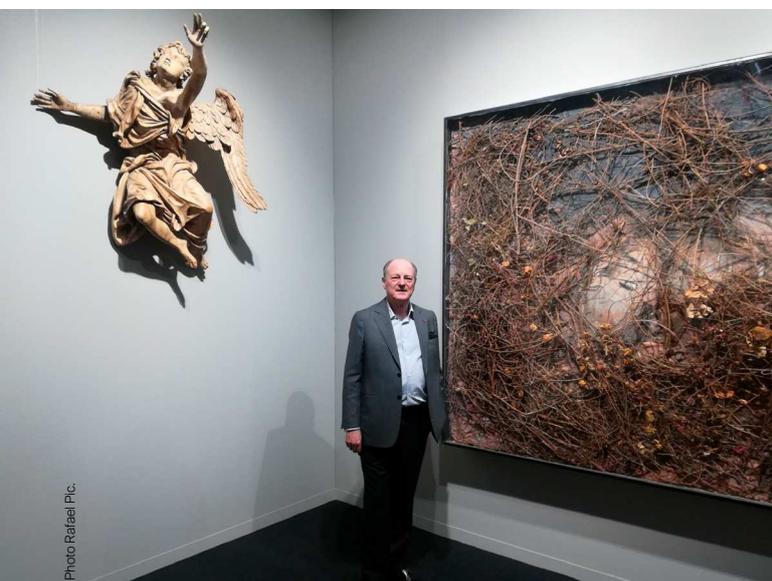


Photo Ratael Pic.

Jean-Claude Gandur sur le stand de présentation de sa collection à artgenève en janvier 2019, entre un ange baroque et un Anselm Kiefer.

Photo Anjolie Morrin/Fondation Gandur pour l'Art, Genève.



Martin Barré, *67-Z-12-80x72*, 1967, peinture glycérophtalique et acrylique à la bombe aérosol sur toile, 80,2 x 72,1 cm.

dans un contexte chahuté, mais la tête haute. Force est de constater sa montée en puissance progressive : des prêts et projets menés à Moscou, Dijon, Rouen, Venise ou Madrid, une première exposition d'envergure pensée et organisée par deux de ses conservateurs, Yann Schubert et Bertrand Dumas au Mémorial de Caen sur l'abstraction européenne (jusqu'à fin janvier 2021), une équipe étoffée de quatre nouveaux postes en un an, des acquisitions à tour de bras (100

Photo Sandra Pointet/Fondation



Alberto Burri, *Umbria Vera [Ombrie véritable]*, 1952, acrylique, acétate de polyvinyle, huile, sac en toile de jute, tissu, fil et papier journal, 99,2 x 149,3 cm. Œuvre présentée au sein de l'exposition « La Libération de la peinture 1945-1962 » au Mémorial de Caen jusqu'au 29 janvier 2021.

Martin Desjardins, *Samson et le lion*, 1662, pierre calcaire, 78 x 118 x 14 cm.

Photo Thierry Ollivier/Fondation Gandur pour l'Art, Genève.



à 150 par an dont un Martin Barré à l'automne alors que le Centre Pompidou lui consacrait une rétrospective). La priorité est donnée à l'ouverture et à la compréhension de la collection pour répondre tant à des objectifs de rayonnement que d'éducation. Pour ce faire, et en écho à l'action de la Fondation Gandur pour la Jeunesse, des programmes d'éducation artistique sont montés avec un collègue. Les publications se multiplient en divers formats dont le catalogue raisonné des arts décoratifs, paru en novembre sous la direction de Fabienne Fravallo.

Nouvelle collection africaine

Derrière l'image sage d'un contexte genevois, cette boulimie culturelle n'a pourtant rien de lisse. La prédilection de Gandur va aux « *tableaux politiques qui racontent une histoire, quitte à déranger* ». La preuve en est dans le lancement début décembre d'une nouvelle collection dédiée à l'art contemporain africain « *qui a un sens particulier des enjeux contemporains, un art piquant et moins plat qu'ailleurs, loin des artistes aseptisés par les grandes galeries qui font du consensus pour vendre* ». Selon cette distance critique, la fondation est à l'initiative d'une conférence en février 2021 sur la traçabilité des œuvres, en collaboration avec Unidroit et l'UNESCO, jetant un nouveau pont entre initiative privée et caution institutionnelle.